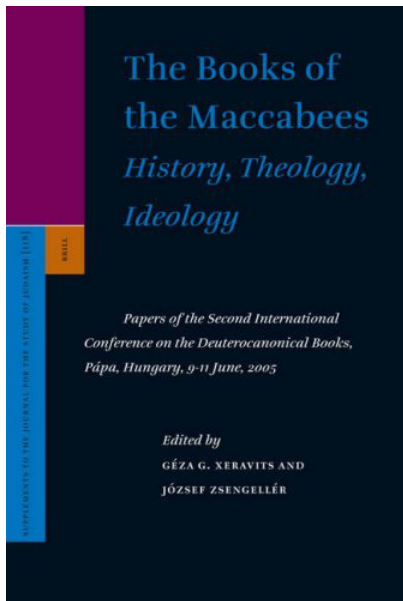


RBL 11/2008



Xeravits, Géza G., and József Zsengellér, eds.

The Book of Maccabees: History, Theology, Ideology (Papers of the Second International Conference on the Deuterocanonical Books, Pápa, Hungary, 9–11 June, 2005)

Supplements to the Journal for the Study of Judaism 118

Leiden: Brill, 2007. Pp. xi + 245. Cloth. \$148.00. ISBN 900415700X.

Pierre Keith
Université Marc Bloch
Strasbourg, France

Le 118^e volume de la série JSJ réunit et présente les travaux du 2^e congrès international, consacré aux deutérocanoniques, organisé par le *Shime'on Centre for the Study of Hellenistic and Roman Age Judaism and Christianity of the Reformed Theological Academy*. La manifestation s'est déroulée les 9, 10 et 11 juin 2005 à Pápa, en Hongrie. Pour cette 2^e édition, les organisateurs ont soumis à la réflexion des participants un groupe important d'écrits du judaïsme du 2nd Temple, les livres des Maccabées. Le volume des actes, publié en 2007, rassemble quinze contributions réparties en cinq ensembles. L'article qui compose le premier ensemble a vocation introductive et relève de la compréhension du genre. Il sonde l'origine de la catégorie «deutérocanonique». Les quatre ensembles suivants sont de taille inégale et abordent la littérature maccabéenne tour à tour sous l'angle de l'histoire, de la théologie, de l'idéologie et des littératures connexes. Chacun de ces ensembles commence par un article général suivi par des études consacrées pour l'essentiel à des péripécies ou à des aspects ciblés de 1M et 2M.

Le premier article, par G. Dorival, «Has the Category of 'Deuterocanonical Books' a Jewish Origin?» (1–10), est une contribution avisée, finement argumentée, à la compréhension de la catégorie de livres que Sixte de Sienna nomme pour la première fois «deutérocanoniques». Pour déployer la question directrice, M. Dorival part de la réflexion

des théologiens du 16^e s. qui recourent à l'autorité des anciens pour expliquer leur distinction. Or, parmi ces 'anciens', il s'avère que seul Rufin utiliserait un qualificatif pour désigner une catégorie apparentée de livres qu'il regroupe sous l'appellation «ecclésiastiques». Cette expression n'est pas attestée avant lui, mais l'idée est présente chez Origène qui parle des livres que les Juifs n'utilisent pas mais qui sont en circulation dans les Églises. En d'autres termes: «one thing is certain: the expression 'ecclesiastical books' is Christian, not Jewish. But all the 'ecclesiastical' books are Jewish» (4). Pour rendre compte de cette différenciation, M. Dorival confronte sur ce point deux univers parents, celui des Pères de l'Église et celui des Rabbins, et relève des indices qui permettent d'envisager des distinctions analogues. La documentation disponible n'apporte pas une réponse à la question posée, mais elle permet une évaluation comparée du statut de quelques livres désignés aujourd'hui deutérocanoniques.

L'article suivant, J. Kampen, «The Books of the Maccabees and Sectarianism in Second Temple Judaism» (11–30), est le premier sur deux du deuxième ensemble intitulé «On History». Il s'intéresse au développement, dans le judaïsme du 2nd Temple, des divisions et des partis qui, généralement, est associé à la période hasmonéenne. M. Kampen confronte cette hypothèse avec le témoignage des 1^{er} et 2^{ème} livres des Maccabées. La lecture proposée de ces écrits met au centre de leur récit le Temple et établit ce dernier comme un repère dans la manière dont les groupes s'identifient eux-mêmes. Il est le lieu du sacré, du pur et de la présence de Dieu, et la manière dont on se réfère à lui dit la manière dont on comprend son appartenance au judaïsme. Pour préciser le moment à partir duquel le Temple et son contrôle deviennent l'enjeu et le symbole de l'indépendance politique, M. Kampen poursuit son étude d'abord en définissant le phénomène sociologique de la «secte», puis en visitant des textes de la littérature dite sectaire qui donnent au Temple une place importante (Document de Damas et 1Hénoch).

Le second article de ce deuxième ensemble, J. Pastor, «The Famine in 1 Maccabees: History or Apology?» (31–43), porte l'attention sur un élément du récit, trouvé en 1M 9,24. Dans son contexte, la famine explique l'allégeance de la population aux partisans du gouvernement séleucide après la mort de Judas. L'étude de M. Pastor prolonge et approfondit une lecture déjà proposée, selon laquelle «cette période de disette» n'est pas un motif littéraire mais un fait réel, qui explique d'une part le déclin dans la mobilisation de la population rurale et d'autre part la possibilité pour le gouvernement de contrôler la région. Pour cela, M. Pastor définit ce que l'on entend par famine et envisage ses conditions de possibilité. Il déduit de la structure économique et politique de la société judéenne que la seule institution capable à ce moment-là de faire face à une situation catastrophique et de venir en aide à une population affamée est le pouvoir juif hellénistique qui siège à Jérusalem. Ceci apporte, à la lumière de ces circonstances exceptionnelles, une explication au changement d'attitude de la population juive.

L'article suivant, K. Berthelot, «The Biblical Conquest of the Promised Land and the Hasmonaeen Wars according to 1 and 2 Maccabees» (45–60), est le premier du troisième ensemble intitulé «On History and Theology». Mme Berthelot offre un regard d'ensemble de 1 et 2M. Elle revisite l'idée souvent admise d'une influence du motif biblique de la conquête du pays sur la littérature de la période hasmonéenne pour montrer que cette hypothèse est en partie erronée. Dans un premier temps, elle rappelle que les références explicites à Josué et à la conquête de Canaan sont rares et se limitent à deux passages (1M 2,55 et 2M 12,13–16), dont le premier souligne non pas le rôle conquérant de Josué mais sa fidélité à la Loi et le second la fidélité de Dieu à son peuple. Elle consacre un deuxième temps à l'idéologie biblique qui anime les deux livres. Celle-ci est inspirée par le Deutéronome dans chaque cas. À partir d'exemples précis (p. ex., Dt 13 pour 1M et Dt 32 pour 2M), Mme Berthelot montre que leur emploi du livre biblique est différent et aboutit à une idéologie spécifique. Pour 1M, les points importants sont le zèle pour la Loi, l'hostilité à l'égard des Gentils et l'anathème envers les apostats. L'approche de 2M est clairement théologique. On insiste sur la justice divine et la rétribution. Dans les deux livres, la terre n'est pas une préoccupation prioritaire. Cette constatation invite, dans un troisième temps, à considérer les quelques passages qui mentionnent la terre. Elle n'est ni «un but pour la guerre» (57) ni une raison de mourir pour les martyrs. «Paradoxically, the Hasmoneans remain in our memories the great warriors who nearly (re)conquered the 'promised land', but in fact no document has reached us that allows us to say that the Hasmonaeans saw themselves as fulfilling God's command to Joshua» (60).

L'article suivant, T. Hieke, «The Role of 'Scripture' in the Last Words of Mattathias (1 Macc 2:49–70)» (61–74), met en œuvre une approche intertextuelle pour commenter le discours d'adieu de Mattathias en 1M 2. M. Hieke procède de manière systématique, figure par figure, et associe à chaque cas des passages bibliques. Les rapprochements sont basés sur des thèmes communs ou sur des mots-crochets. Pour M. Hieke, ces liens très nombreux avec des textes de la Bible situent le cas de Mattathias dans le prolongement de l'histoire d'Israël et montrent l'intention du livre de légitimer le régime des Hasmonéens.

Un autre article, F.V. Reiterer, «Die Vergangenheit als Basis für die Zukunft Mattathias' Lehre für seine Söhne aus der Geschichte in 1 Makk 2:52–60» (75–100), est lui aussi consacré au discours d'adieu de Mattathias pour en relever avec pertinence et art son orientation théologique. Son point d'ancrage est la séquence historique esquissée par la sélection des personnages. M. Reiterer observe l'existence de deux groupes. L'un, d'Abraham à Élie, est formé de figures exemplaires choisies pour leur foi. L'autre, constitué de Daniel et de ses compagnons, réunit des personnes sauvées de situations sans issue. La foi et le salut apparaissent comme les deux notions clés de ce discours. La somme de ces modèles constitue l'héritage théologique qui sous-tend le discours de Mattathias (la foi, la justice, la persévérance) et reflète la situation dramatique à laquelle

sont confrontés ses fils. Aucun de ces personnages n'a vécu toute la détresse du temps présent, mais l'accumulation de leur exemple montre comment réagir, quelle est la suite programmée des événements et finalement que ce n'est pas l'engagement de l'homme qui mène au salut mais Dieu seul (100).

Le dernier article du troisième ensemble, T. Nicklas, «Irony in 2 Maccabees?» (101–11), s'enquiert de l'usage d'une figure de style, l'ironie, dans 2M. Après un survol des théories anciennes et modernes de l'ironie, M. Nicklas s'intéresse en particulier à deux personnages du récit, Nicanor et Antiochos, respectivement aux ch. 8 et 9, susceptibles d'être les victimes d'un procédé d'ironie. La matière de 2M n'est pas appropriée à l'emploi de l'ironie, mais dans le cas des ennemis le recours à cette figure de style permet «de décrire en termes relatifs leur conduite et leur opinion» (111).

Le quatrième ensemble du livre, «On Theology and Ideology», regroupe six contributions dont quatre sont consacrées à 2M. Le premier article de cet ensemble, M.-F. Baslez, «The Origin of the Martyrdom Images: from the Book of Maccabees to the First Christians» (113–30), aborde et analyse la figure du martyr dans ses diversités historique, idéologique, théologique et littéraire. L'étude couvre la période hellénistique et les débuts de la période romaine, et traite un ensemble élargi de textes ajoutant au corpus maccabéen les livres de Daniel, d'Esther et de Judith. L'approche comparative des récits de martyr souligne entre autres les influences orientales et le recours à l'arétalogie grecque. Mme Baslez présente cette diversité en huit points: le renversement de l'histoire, la mort effective, l'anti-héros, la mort noble, l'identification du tyran, le patriotisme du martyr, la mort acceptée, et l'après-mort des martyrs. L'ensemble offre une synthèse de grande qualité sur les différentes figures de martyr dans la littérature juive hellénisée et leur évolution durant la période hasmonéenne.

La question de la rencontre entre l'hellénisme et le judaïsme est abordée dans un article consacré à 2M 4,7–17, à l'accord conclu entre Antiochos et Jason et aux leçons que l'on peut tirer de l'établissement d'un gymnase à Jérusalem. J. Bolyki, «'As Soon as the Signal Was Given' (2M 4,14): Gymnasia in the Service of Hellenism» (131–39) procède en quatre temps. Dans un premier temps, il commente le texte de l'accord, dans un second il évalue les partis concernés et leur position historique, dans un troisième les termes de l'accord et dans un quatrième et dernier temps l'opposition entraînée dans les cercles conservateurs du judaïsme.

Le troisième article du quatrième ensemble est consacré au principe de réciprocité dans 2M. B. Ego, «God's Justice. The 'Measure for Measure' Principle in 2 Maccabees» (141–54) parcourt le récit des événements en montrant que l'application de ce principe, d'une punition proportionnelle à la faute, ne se limite pas au cas de Jason. Il concerne aussi

d'autres personnages, comme Antiochos, Ménélas ou Nicanor pour ne citer que les plus célèbres. Une discussion approfondie des implications théologiques de ce principe suit cet inventaire. Elle s'intéresse à la justice de Dieu et au Temple.

L'article suivant, A. Lange, «2 Maccabees 2:13–15: Library or Canon?» (155–67), s'intéresse au rétablissement de la bibliothèque du Temple par Judas Maccabées, mentionné en 2M dans la 2nde lettre adressée aux Juifs d'Égypte. Pour comprendre le profil de cette bibliothèque et l'enjeu de sa mention à la fin de la lettre, M. Lange procède en trois temps. Dans un premier temps, il inventorie les bibliothèques connues de l'Antiquité, analysant leur rôle et leur fonction. Il en déduira entre autres que la lettre de 2M compare la bibliothèque de Jérusalem à celle d'Alexandrie. Un deuxième temps est consacré à la lettre et à son but. Pour faciliter sa réception, il s'agit par elle, dans l'ensemble, de souligner la continuité entre le premier et le second Temple et, en particulier pour ce qui concerne les versets 2,13–15, d'helléniser la présentation de Judas Maccabées. Dans un troisième temps, il conclura qu'il est peu probable que le rétablissement de la bibliothèque du Temple ait un impact sur le développement du canon de la Bible hébraïque.

L'article suivant, S. Schorch, «The Libraries in 2 Macc 2:13–15, and the Torah as a Public Document in Second Century BC Judaism» (169–80), est une autre étude de 2M 2,13–15. Progressivement, celle-ci va centrer son attention sur le statut et la place de la Torah dans la communauté juive. Elle commence par préciser le rôle parallèle de Néhémie et de Judas comme des administrateurs et des conservateurs des archives. Elle définit ensuite le sens du mot «bibliothèque» qu'elle approche de celui d'archive, confirmant les résultats antérieurs. L'étape suivante est consacrée au statut des Écritures d'après la seconde lettre. Celle-ci donne à la Torah une place centrale dans la vie religieuse, qui n'est ni dans une bibliothèque ni dans le Temple, mais au milieu de la communauté. Enfin, pour mieux comprendre le caractère public de la Torah, M. Schorch analyse les citations bibliques de la seconde lettre.

Le dernier article du quatrième ensemble, J. Zsengellér, «Maccabees and Temple Propaganda» (181–95), étudie le statut du Temple dans la vie religieuse et politique à l'époque hasmonéenne. Une première partie est consacrée à la présentation du Temple dans 2M. L'importance du lieu est relativisée au profit de l'élection et de la sainteté du peuple. Une démarche analogue est proposée pour 1M où le Temple est présenté comme le moteur de la vie religieuse.

Un dernier ensemble, intitulé «On Cognate Literature», regroupe deux articles. Le premier, M. Weigold, «The Deluge and the Flood of Emotions: The Use of Flood Imagery in 4 Maccabees in its Ancient Jewish Context» (197–210), considère la comparaison qui

est faite en 4M 15,31–32 entre la mère des sept martyrs et l'arche de Noé. Celle-ci est étudiée dans son contexte et dans sa provenance. Le deuxième article, G.G. Xeravits, «From the Forefathers to the 'Angry Lion.' Qumran and the Hasmonaeans» (211–21), visite des textes de la littérature qumranienne (4Q 169; 1QpHab; 4Q 448; 4Q 339 et 4Q MMT) et reconstitue une évolution possible de l'opinion de la secte à l'égard des Hasmonéens.

La diversité des études, des approches et des méthodes utilisées, qui caractérise ce volume, est intéressante en soi. Elle est représentative de l'amplitude des investigations et des questions ouvertes sur le sujet, relativement à la période et à la littérature maccabéennes. Elle suscite la curiosité et élargit l'intérêt pour ce corpus. En revanche, cette diversité laisse la recherche et le lecteur sans orientations maîtresses. Si les études thématiques et d'ensemble offrent au travail collectif son ossature, le déséquilibre dans le choix des péripécies concentre l'attention sur des passages ciblés et laisse en friche des pans entiers de cette littérature.